

**Messe radio depuis l'église SS Martin et Hadelin
à Visé
(Diocèse de Liège)**

Le 19 janvier 2020

2^e dimanche du Temps Ordinaire A

Lectures: Is 49, 3.5-6 – Ps 39 – 1 Co 1, 1-3 – Jn 1, 29-34

Chers frères et sœurs,

Voici l'Agneau de Dieu! Le 16 décembre dernier était dévoilé à Gand, après un long et minutieux travail de restauration le retable mondialement connu des frères Van Eyck, *L'agneau Mystique*. Dans ce chef-d'œuvre de la peinture des primitifs flamands, réalisé au XV^e siècle, le regard est immédiatement attiré par l'agneau sacrifié, debout au centre, sur un autel de pierre et dont le sang jaillit du cœur pour se déverser dans un précieux calice doré.

Au-delà de la écrasante beauté de l'œuvre, l'œil non-averti trouvera la scène incongrue et les non-initiés resteront perplexes devant cette étrange représentation. Et c'est sans compter sur les anges qui entourent la scène, porteurs des instruments de la passion du Christ. Voici l'Agneau de Dieu! D'accord! Mais Il manque les codes et les clés pour comprendre...

Ces codes d'interprétation, les juifs qui avaient rejoint Jean-Baptiste pour se faire baptiser au Jourdain en disposaient sans doute... Et l'entendre dire en désignant Jésus *"Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde"*, ne pouvait qu'éveiller en eux des images familières...

Ils ont certainement dû penser aux sacrifices quotidiens au Temple de Jérusalem: chaque matin et chaque soir, en effet, un agneau y était sacrifié, pour purifier le peuple de ses péchés.

Ils ont sans doute aussi songé à l'immolation de l'agneau lors de La Pâque qui commémore la libération par Dieu de l'esclavage en Egypte. L'animal sacrifié et l'application de son sang sur les linteaux des portes, les protégeait de l'ange de la mort... C'est ainsi qu'avait été épargnée la vie des premiers-nés d'Israël. Et Moïse avait insisté pour que *"désormais, chaque année, ce même rite rappelle que Dieu est passé parmi vous pour vous libérer"*.

Enfin, pour les bons connaisseurs des Ecritures qu'ils étaient, l'image de l'agneau ne pouvait que les renvoyer aux mots d'Isaïe et au messie attendu. L'agneau: symbole même de l'être innocent, celui qui ne peut pas faire de mal, animal étonnant qui paraît-il ne sait pas crier, qui ne peut ainsi ni se défendre ni signaler le danger: ainsi serait le Serviteur de Dieu, la lumière des nations, pour que le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui l'envoyé, qui subira la persécution et la mort. Mais qui ensuite sera reconnu comme le sauveur de toute l'humanité...

"Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde": ces mots nous les entendons à chaque messe. Et si nous les répétons si souvent, c'est qu'ils sont sans doute essentiels. Mais alors pourquoi cette expression nous chatouille-t-elle tant les oreilles aujourd'hui? "Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde"?

Il nous manque peut-être aussi les codes et les clés... Et par ailleurs, l'image nous paraît bien défraîchie car depuis le témoignage de Jean, il semble que rien n'a changé dans le monde. Le péché n'a pas été "enlevé" du monde... Loin de là, et il prolifère encore. Ce que nous livrent les journaux chaque matin ne nous indiquent pas que les choses pourraient s'arranger.

Alors doit-on dès lors mettre en doute la parole du Baptiste?

Non bien-sûr... si on y regarde d'un peu plus près.

"Voici" d'abord. Voici Le Dieu qui vient, en Jésus, c'est lui qui va apporter la libération qui dépasse celle de Moïse puisque c'est en lui, par le don de sa vie sur la croix, que nous sommes libérés du péché et de la mort.

Voici Le Dieu qui vient, en Jésus pour nous libérer de ce qui nous fait mourir, de ce qui nous éteint notre joie et notre espérance, de tout ce qui nous entraîne vers la désolation, le désespoir.

Voici Le Dieu qui vient en Jésus enlever le péché du monde! Attention! Enlever n'est pas effacer. Enlever, n'est pas détruire. Enlever n'est pas supprimer. Dire de Jésus qu'il est "l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde", cela veut dire qu'il est celui "qui prend et qui porte sur lui le péché du monde", qui se charge de ce péché. En d'autres termes, la charge doit être mise sur son dos! A la manière de la croix dont Jésus va se charger; Il est bien "L'agneau de Dieu qui porte, qui se charge, qui prend sur lui notre péché."

Nous pouvons le dire parce que désormais le péché n'est plus une fatalité, un poids dont il est impossible d'être libéré, un cercle vicieux dont on ne peut s'échapper. Le Christ nous apporte la possibilité de nous sortir de cet engrenage.

Désormais, si nous choisissons de rester greffés résolument sur lui dans toutes les circonstances de notre vie, si nous acceptons qu'il ait quelque chose à nous dire, si nous nous laissons guider par l'Esprit Saint dans lequel nous sommes plongés depuis notre Baptême, nous pourrions découvrir en nous cette liberté nouvelle.

Appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent son nom, nous pourrions vivre comme lui l'amour, la gratuité, le pardon. Cela est certes difficile mais c'est possible! Oui il est vraiment l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde! Amen.

José Gierkens

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**